



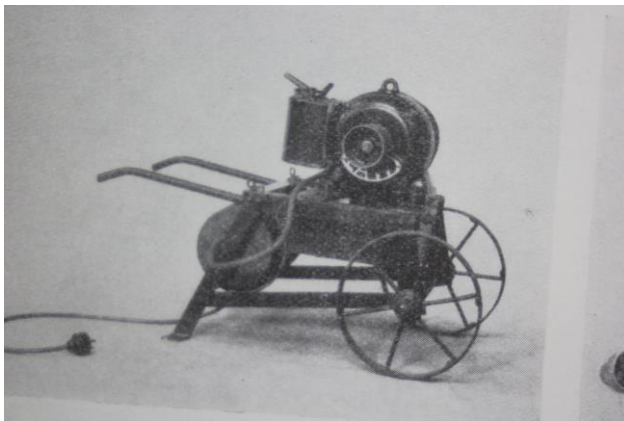
Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Rue de Saint-Ghislain, 16 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huisignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huisignies.com

L'électricité à la campagne

Au 19^{ème} S., les sources d'énergie étaient le vent et la chute d'eau, des manivelles actionnées à la main, des roues cages pour animaux et personnes, les manèges. Au milieu du 19^{ème} S, la vapeur et ensuite les moteurs thermiques les ont remplacés progressivement. Une unité centrale fournissait l'énergie transmise à différentes machines. La transmission du mouvement mécanique entre une source d'énergie et une machine se faisait via des courroies, des pignons ou des axes, avec un lien direct.



Les applications de transport de l'énergie via l'électricité ont facilité grandement les aménagements en industries. L'électricité permettait beaucoup plus facilement le transfert de la force motrice, même à des distances plus longues ou à d'autres bâtiments. L'unité centrale entraînait une génératrice ou un alternateur, des conducteurs électriques amenaient le courant jusqu'aux machines utilisatrices.

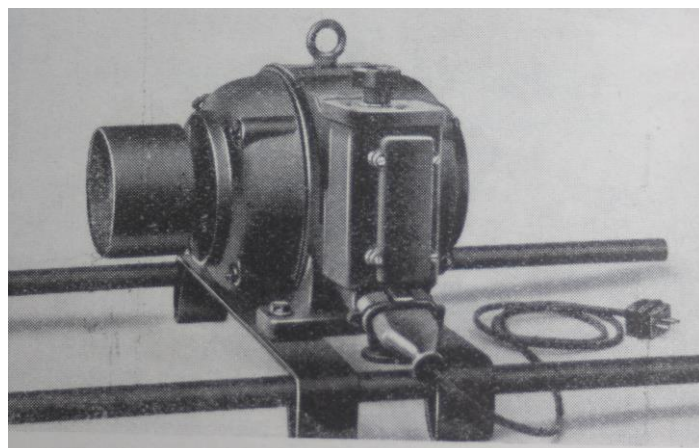
Ces appareillages se sont presque généralisés en industries en fin du 19^{ème} S.

Et au début du 20^{ème} S, ils complétaient ou remplaçaient les autres moyens de transmission.

Durant la même période, la mise en place progressive de réseaux de distribution a été décisive. Le développement des applications électriques a progressivement permis la facilitation de certaines tâches. En industries, les réquisitions des métaux des machines à vapeur durant l'occupation de la Première Guerre mondiale, ont déclenché des reconversions quelques années plus tard vers des moteurs électriques puissants capables de remplacer les machines à vapeur.

En agriculture, les applications électriques restaient limitées à quelques grandes exploitations, en particulier lorsqu'une activité de type industriel y était jointe (brasserie, laiterie, ...).

Dans un premier temps, les entreprises de distribution de l'électricité créées en Belgique



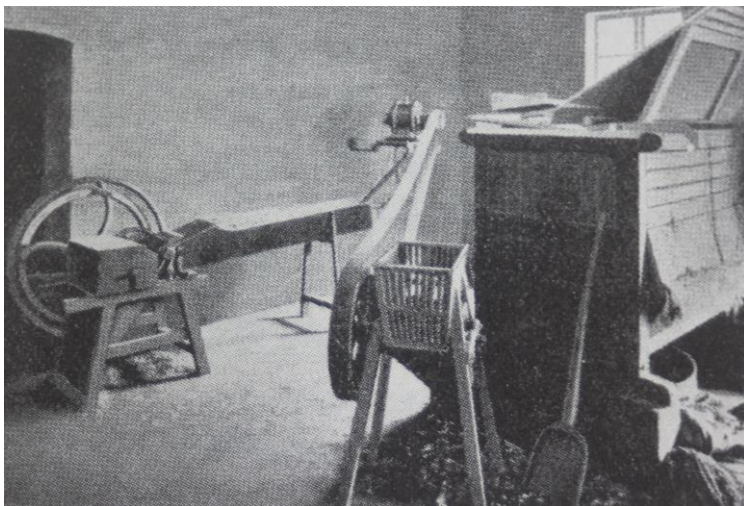
avaient la dimension d'une commune. Les regroupements de ces sociétés se sont faits progressivement entre 1920 et 1940, guidés par la Loi du 1^{er} mars 1922 sur les intercommunales.

Vers les années 1935, les applications et l'extension des réseaux étaient très répandues. La crise économique subie par le pays de 1929 à 1935 a frappé surtout l'industrie qui hésitait à investir alors que la surproduction menaçait. En agriculture, les investissements se sont poursuivis, à la recherche de diminutions de prix de revient, la surproduction n'y était pas crainte.

A cette époque, les tensions électriques disponibles n'étaient pas uniformes sur le territoire national. Le prêt d'un moteur à un voisin desservi par un autre réseau devait se faire avec prudence et parfois avec des adaptations. Les lignes régionales distribuaient des tensions de 3000, 6000, 10 000 ou 15 000 volts. Les petits et moyens consommateurs recevaient des tensions alternatives de 110, 130, 190, 220, 380 ou 440 volts. La fréquence était de 25 ou de 50 Hertz.

Sur les moteurs électriques anciens exposés au Musée de la Vie rurale de Huissignies, nous pouvons lire ces indications sur les plaques signalétiques. La puissance est exprimée en KW et en CV (cheval-vapeur)¹. A cette époque, les moteurs étaient monophasés pour les puissances inférieures à 1 CV, souvent à lancer dans le sens souhaité². Les moteurs asynchrones triphasés étaient employés pour les puissances supérieures, souvent avec un démarrage étoile-triangle et un rhéostat pour les fortes puissances.

L'arrivée des moteurs électriques et du réseau de distribution était une révolution en fermes. Les usages quotidiens étaient très nombreux et permettaient de soulager la pénibilité du travail : pompage de l'eau de puits³, l'exhaure du purin, le sciage du bois, la préparation des aliments du bétail, l'écémage du lait, le fonctionnement des tires, le triage des œufs, ... C'est aussi le début des clôtures électriques en prairies.



Les moteurs étaient transportables pour être raccordés à différentes machines. L'éclairage électrique s'est également très vite adapté en installations fixes et baladeuses. Les ampoules les plus fréquentes étaient à filaments métalliques dans une ampoule au vide d'air ou remplie de gaz.

Dans presque tous les cantons, des artisans se sont spécialisés dans ces domaines, pour les montages, l'entretien, le bobinage de moteurs, etc.

¹ 1 KW = 1,36 CV

² Moteur sans condensateur de démarrage.

³ Voir la fiche parue le 11 août 2023.

Sources consultées :

Encyclopédie agricole belge. Tomes 2. Ed. Bielevedt, 1937.
L'électricité en agriculture. J.Delbrandt et M.Lespagnard.
Bruxelles. 1937.

Pour le Musée de la Vie rurale de Huissignies,

Christian Ducattillon